

Sadako Ogata en manque de solution face au drame zaïrois

Le Haut commissaire de l'ONU pour les Réfugiés Sadako Ogata a estimé vendredi à 560 000 le nombre de Rwandais et Burundais encore réfugiés au Zaïre. Les organisations humanitaires ont évacué leur dernier camp à l'est, alors que la situation militaire continuait de se dégrader. Le président Mobutu Sese Seko devait regagner son pays vendredi.

Mme Ogata a fourni ces chiffres à Kinshasa, première étape d'une tournée dans la région des Grands Lacs. Après le retour massif de réfugiés au Rwanda il y a trois mois, il resterait 480 000 Rwandais dans l'est du Zaïre, dont 180 000 disséminés dans les forêts. D'autre part, 80 000 réfugiés burundais sont encore présents dans le Sud-Kivu.

Mme Ogata n'a pas avancé de propositions pour résoudre le nouveau drame humanitaire qui se profile dans l'est du Zaïre, où les trois camps de Shabunda, Tingi-Tingi et Amisi ont été évacués par les organisations humanitaires. Les réfugiés, désormais privés de toute assistance, ont commencé à se disperser. Les organisations ont décidé d'évacuer les camps, suite aux menaces proférées à leur égard.

Le maréchal Mobutu Sese Seko, de son côté, devait regagner son pays vendredi, après une nouvelle absence d'un mois due à son cancer. Durant cette période, il a poursuivi des examens médicaux en France et s'est rendu au Maroc pour rencontrer le roi Hassan II.

La situation s'est dégradée dans l'est du pays, en proie depuis quatre mois à une offensive de la rébellion armée de Laurent-Désiré Kabila.

Kinshasa affirme que les rebelles sont soutenus par des troupes d'Ouganda et du Rwanda et, dans une moindre mesure, du Burundi.

Traditionnellement proches des affaires zaïroises, Washington, Paris et Bruxelles ont lancé une mise en garde aux gouvernements des trois voisins à se tenir «à l'écart» du territoire du zaïrois. (Agences)